

## Centre de recherches historiques

Marie-Anne Polo de Beaulieu, Jacques Berlioz, Frédéric Seitz, Jean Chapelot, Carmen Bernand et Alessandro Stella

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16131>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 848-851

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Marie-Anne Polo de Beaulieu, Jacques Berlioz, Frédéric Seitz, Jean Chapelot, Carmen Bernand et Alessandro Stella, « Centre de recherches historiques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16131>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Centre de recherches historiques

Marie-Anne Polo de Beaulieu, Jacques Berlioz, Frédéric Seitz, Jean Chapelot, Carmen Bernard et Alessandro Stella

---

Marie-Anne Polo de Beaulieu, *chargée de recherche au CNRS*  
Jacques Berlioz, *directeur de recherche au CNRS*

## Les *exempla* médiévaux. Perspectives comparatistes

- 1 LE séminaire a poursuivi la démarche comparatiste initiée l'année précédente. L'intérêt du groupe s'est d'abord porté sur le statut de l'anecdote exemplaire dans les *Mille et une nuits* dont l'indexation, en cours de réalisation, a été présentée par Claude Bremond. Deux séances ont été consacrées au statut de l'exemplaire dans la littérature juive au travers de l'analyse de la *Disciplina clericalis* de Pierre d'Alphonse (J. Genot-Bismuth) et du *Sefer Hassidim* (M.-A. Polo de Beaulieu). Quittant le Moyen Âge et l'Occident, le séminaire s'est tourné vers l'Amérique latine de l'époque moderne, où les *exempla* médiévaux ont été acclimatés par les jésuites et traduits en nahuatl afin de convertir les Indiens du Mexique (exposé de D. Dehouve).

Frédéric Seitz, *professeur à l'Université de technologie de Compiègne*

## Recherches architecturales et urbaines

- 2 LE séminaire, organisé en liaison avec l'École doctorale de l'Université de technologie de Compiègne, a été l'occasion de réfléchir à l'influence des technologies sur les évolutions de la ville contemporaine, en comparant les approches proposées par différents acteurs de l'architecture et de l'urbanisme et en analysant les modèles qui en résultent tant du point de vue de la conception des espaces, que de celui de leur réalisation et de leur usage. Du point de vue de la conception des espaces, parce que l'importance grandissante des technologies influe sur les processus d'élaboration et de

gestion des projets mais aussi sur les modes d'exercice et de travail des différents acteurs de la ville. Du point de vue de la réalisation des espaces, parce que l'étendue croissante de la place des réseaux et des équipements dans la ville renverse les hiérarchies traditionnelles, les inversions auxquelles on assiste aujourd'hui modifiant en profondeur les conditions de mise en œuvre des opérations. Enfin, du point de vue de l'usage des espaces, parce que l'immixtion de plus en plus forte des technologies dans les modes de vie accélère, dans les domaines qui nous intéressent, les mutations constatées dans d'autres secteurs.

- 3 À ces phénomènes liés aux technologies, on a associé celui des ingénieries dont le redéploiement dans le champ de la ville et de l'architecture induit de nouveaux équilibres méthodologiques, instrumentaux, socio-économiques. On a pris plus particulièrement en compte les évolutions actuelles dans deux domaines : celui de la maîtrise d'ouvrage – dont les commandes, nouvelles dans leurs formulations et leur contenu, modifient profondément les conditions de la pratique opérationnelle – et celui de la maîtrise d'œuvre.
- 4 Les rencontres organisées à l'occasion de ce séminaire ont permis de vérifier, auprès de plusieurs professionnels de la ville, la validité de certains outils de réflexion élaborés par les analystes des phénomènes urbains et d'expérimenter, auprès des chercheurs, la valeur des interventions de ces mêmes professionnels.

Jean Chapelot, *directeur de recherche au CNRS*

## Archéologie médiévale en Île-de-France

- 5 L'ARCHÉOLOGIE s'est considérablement développée en France au cours des quinze ou vingt dernières années. Mais si le nombre de fouilles a augmenté, il n'en a pas été de même pour celui des publications. Une très large part des données extraites du sol reste inédite et il est probable qu'il en sera ainsi définitivement.
- 6 L'objectif de ce séminaire est, dans un délai de deux ou trois ans, de faire le point, thème par thème, sur les résultats de l'archéologie médiévale en Île-de-France dans les quinze dernières années, en donnant la parole aux protagonistes de ces travaux qui viennent en présenter les principaux résultats. Une soixantaine d'intervenants différents sont venus cette année : des chercheurs indépendants, des conservateurs de musées, des enseignants et des étudiants d'universités, des personnels des services archéologiques des départements de l'Essonne, de la Seine-Saint-Denis, du Val-d'Oise et des Yvelines, de la ville de Saint-Denis, de la Commission du Vieux-Paris, du CNRS et de l'EHESS, du service régional de l'archéologie d'Île-de-France, de l'AFAN, de plusieurs autres associations.
- 7 Ce bilan est organisé autour de thèmes qui regroupent, lors des deux séances de séminaire, le matin et l'après-midi d'une même journée, des approches comparables et complémentaires fondées sur des fouilles, des études de matériel archéologique, des dépouillements d'archives. Huit thèmes ont été traités lors de l'année : les adductions (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) ; la terre cuite architecturale ; les sites ruraux du haut Moyen Âge ; les châteaux de pierre ; une première étude de cas, le bourg abbatial de Saint-Denis, avec avant tout une présentation des résultats des fouilles ; une seconde étude de cas, Étampes. Histoire et topographie d'une ville royale d'après les travaux récents (une

journée), avec cette fois l'exemple de fouilles mais aussi d'études de monuments historiques. Le cycle de cette année s'est terminé autour de deux thèmes : les parcs et jardins des époques médiévale et moderne ; les résidences royales et de grands seigneurs, avec une approche tout à la fois historique et archéologique fondée sur plusieurs cas.

- 8 Parmi les objectifs de ce séminaire, outre ceux de mettre ou remettre en circulation une information sur des travaux réalisés il y a peu ou en cours et de donner aux travaux de terrain une dimension historique, figuraient deux autres ambitions : aider à la constitution d'un milieu scientifique ; constituer progressivement une base d'information. En réunissant régulièrement les protagonistes de l'archéologie médiévale d'Île-de-France et les étudiants en cours de formation, il devrait être possible de mieux faire circuler l'information et surtout d'aider à nouer des contacts dans un milieu relativement atomisé, faute, notamment, de l'existence d'équipes de recherche structurées permanentes. Par ailleurs, il n'existe guère d'instruments documentaires, par exemple de bibliographie des travaux réalisés depuis quinze ans en Île-de-France dans le domaine de l'archéologie médiévale. Les instruments que réalise le ministère de la Culture, par le biais du service régional de l'archéologie de la DRAC d'Île-de-France (*Bilan scientifique régional annuel*) ou du Centre national d'archéologie urbaine de Tours sont très utiles mais – surtout le second, qui s'arrête aux travaux de 1998 – restent rapides. Pour cette raison, avec la participation de tous les intervenants au séminaire et d'une partie du personnel du Service régional de l'archéologie et par un travail personnel systématique, il a été constitué une base bibliographique récapitulative aussi complète que possible sur chacun des thèmes étudiés dans le cadre du séminaire. L'objectif est de mettre ces données (représentant plus de trois cents cinquante pages à la fin de l'année 2001-2002) sur le serveur Internet de l'EHESS. L'absence d'un personnel spécialisé a conduit à repousser cet objectif qui reste d'autant plus prioritaire que l'archéologie est cruellement absente des bases actuellement constituées, comme le montre bien le réseau Ménestrel.

Carmen Bernand, *professeur à l'Université de Paris-X* et Alessandro Stella, *chargé de recherche au CNRS*

## Les Noirs dans les mondes ibériques

- 9 LES responsables du séminaire ont tout d'abord présenté la problématique générale et le type de documentation qu'ils ont utilisée. A. Stella a analysé les réseaux de sociabilité des esclaves et des affranchis de Cadix à partir d'une documentation d'archives. Pour les mondes ibériques européens, les exposés d'A. Stella ont été accompagnés des interventions de Didier Lahon, « Les esclaves noirs à Lisbonne, Portugal », Verena Stocke (Université de Barcelone), « Inquisition et discriminations en Espagne » et Fabienne Plazolles-Guillén (Université de Pau), « Les esclaves en milieu urbain, fin du Moyen Âge en Espagne ».
- 10 En ce qui concerne les mondes américains, C. Bernand a présenté les grandes lignes de l'esclavage urbain en Amérique hispanique. Cet aperçu a été complété par Eduardo França Paiva (Université de Minas Gerais, Brésil) à propos de Vila Rica et des journaliers. Cette comparaison n'avait pas encore été menée en raison des divisions « nationales » entre les spécialistes de langue espagnole et ceux du Brésil. De cette

comparaison est ressortie l'originalité de l'aire du Rio de la Plata, située entre ces deux empires à l'époque coloniale. Enfin, C. Bernand a présenté la somme d'Alonso de Sandoval et a analysé la construction des nations africaines à partir des nomenclatures.

---

## INDEX

**nomsmotscles** Centre de recherches historiques – CRH